

## Plafonnement des coûts et des salaires : les grandes disciplines du sport européen bientôt concernées ?

Ken Daly • Avocat associé, Cabinet Sidley Austin LLP  
Patrick Harrison • Avocat associé, Cabinet Sidley Austin LLP



Les récents développements concernant l'introduction du plafond des coûts en Formule 1 a accru l'attention des médias sur le thème du plafonnement des salaires et celui des contrôles financiers au sein du sport européen.

Le montant maximum du salaire dans les disciplines sportives est depuis longtemps établi en Australie et aux Etats-Unis, mais doit encore être imposé au plus haut niveau des grands sports européens, comme le football ou la Formule 1. Avec la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA), organe régulateur de la Formule 1 - et qui cherche à réunir les appuis nécessaires dans la mise en œuvre d'un plan de coûts maximum - les médias se sont mis à spéculer sur la possibilité de mesures équivalentes au niveau du football. Mais comment cette proposition du « plafonnement des coûts » pourrait-elle fonctionner et qu'apporterait-elle en matière de plafonnement des salaires - ou d'autres contrôles financiers - au sein du football ou d'autres sports en Europe ?

Le système proposé par la Formule 1 - annoncé à la fin du mois d'avril - prévoit que les équipes adressent à la FIA un compte-rendu de leurs dépenses en conformité avec les normes comptables locales applicables telles que modifiées suivant les exigences spécifiques de la FIA. En procurant des moyens spécifiques de comptabilité et de rapport, le système de la FIA met au défi l'un des arguments les plus utilisés contre la mise en place de contrôles financiers des disciplines sportives européennes, lequel étant que les variations nationales, au niveau financier et comptable, rendent la parité transfrontalière impossible.

La réglementation du plafonnement des coûts de la FIA introduit en particulier des méthodes communes d'évaluation des actifs immobilisés et des transactions en vertu desquelles les équipes pourraient recevoir des fournitures pour un coût qui ne reflète pas leur valeur réelle (telles, par exemple, des fournitures pour des entités apparentées qui partagent certains frais ou des fournitures d'équipements gratuits en échange de droits de marketing). Le système de la FIA établit également une « Commission des Coûts » qui traitera au quotidien de la mise en œuvre du plafonnement des coûts et répondra aux questions des intéressés sur l'interprétation de points spécifiques relatifs aux règles de comptabilité. De cette façon, nonobstant les connexions entre les grands producteurs d'automobiles et quelques grandes équipes, une certaine parité avec des équipes de plus petite

taille et indépendantes pourra être réalisée et surveillée.

La Formule 1 a de nombreux points communs avec le football européen. Tous deux représentent un marché important pour les chaînes de radio et de télévision, pour les sponsors, et tous deux sont intrinsèquement des sports « européens ». Evidemment, le football rencontre des défis différents (tels qu'une compétition à deux niveaux - national/européen - et des intérêts divers des ligues nationales et des grands clubs), et les aspects de la proposition de la FIA sont encore en pourparlers, mais il semblerait que plusieurs obstacles pourront être levés. De plus, cela l'est aussi dans un contexte où les contrôles ne sont pas uniquement requis au niveau du plafonnement des salaires, mais aussi dans d'autres domaines, en particulier la fourniture de pièces détachées et les actifs immobilisés. Le montant maximum des rémunérations pratiqué dans les disciplines américaines - notamment le football américain - montre une réelle rentabilité, et devrait permettre aux grandes équipes du sport européen - comme la Formule 1, le football et autres - d'envisager le contrôle financier comme une option possible et viable.



### Cost-caps and salary caps - coming to Europe's biggest sports?

The recent developments regarding the proposed introduction of a cost cap in Formula One have led to increased media attention on salary-capping and financial controls in European sport more generally.

Salary-capping has long been a feature of US and Australian sports but has yet to be imposed at the top level of Europe's biggest sports - football and Formula One. With Formula One regulator, the Fédération Internationale de l'Automobile (FIA), set to press ahead with plans to introduce a cost cap, press speculation has turned to the

possibilities of equivalent measures in European football. But how would the proposed Formula One cost cap operate and what does it tell us about the possibility of a salary cap - or other financial controls - in European football or other sports?

The proposed Formula One system, announced at the end of April, envisages teams reporting expenditure according to locally applicable accounting standards, as varied by reference to the FIA's own particular requirements. By providing for specific means of accounting and reporting, the FIA system addresses one of the most oft-cited arguments against financial controls in European sports, i.e. that national variations in financial and accounting standards render cross-border parity impossible.

The FIA's Cost Cap Regulations provide, in particular, for common means of valuing capital assets and transactions pursuant to which teams may receive supplies for a consideration that is not reflective of their true value (e.g. supplies between related entities which share some costs or supplies of free equipment in exchange for marketing rights). The FIA system also establishes a "Costs Commission" to deal with the day-to-day application of the cost cap and to consider and respond to questions from teams on the interpretation of its specific accounting rules. In this way, notwithstanding the connections between major car manufacturers and some of the larger teams, relative parity with lesser, independent teams can be achieved and monitored.

Formula One has important elements in common with European football: both are big business for European broadcasters and sponsors and both are truly pan-European sports. Clearly, there are separate challenges for football (including the two-tier national/European nature of competition and the varying interests of key national leagues and larger clubs), and aspects of the FIA's proposal are still under discussion, but it shows that many of the barriers can be overcome. Further, it does so in a context in which controls are required not only on salary costs but also on other cost areas, including component supply and capital/fixed assets.

With the salary-capped US sports - notably American Football - showing such consistent profitability, it may be that Europe's largest sports teams, in Formula One, football and other sports should begin to view financial controls as a viable option.

www.sidley.com